

leurs harangues on les entendait reprocher aux *Tchactas* leur perfidie, de ce qu'ils s'étaient déclarés en faveur des Français, contre la parole qu'ils leur avaient donnée de s'unir à eux pour les détruire.

Trois jours avant cette action, le sieur Mesplex arriva aux *Natches* avec cinq autres Français: ils s'étaient offerts à M. de Loubois, pour aller leur porter des paroles de paix, afin de pouvoir sous ce prétexte s'informer de leurs forces et de leur situation présente. En descendant de la barque, ils rencontrèrent un parti, qui, sans leur donner le temps de parler, leur tua trois hommes, et fit les trois autres prisonniers. Le lendemain ils renvoyèrent un de ces prisonniers avec une lettre, par laquelle ils demandaient pour ôtage le sieur Broutin, qui avait autrefois commandé chez eux, et le chef des *Tonikas*: de plus ils exigeaient pour la rançon des femmes, des enfans et des esclaves deux cens fusils, deux cens barrils de poudre, deux cens barrils de balles, deux mille pierres à fusil, deux cens couteaux, deux cens haches, deux cens pioches, vingt quarts d'eau-de-vie, vingt barriques de vin, vingt barrils de vermillon, deux cens chemises, vingt pièces de limbourg, vingt pièces de toile, vingt habits galonnés sur les coutures, vingt chapeaux bordés avec des plumets, et cent habits plus simples. Leur dessein était d'égorger les Français qui apporteraient ces marchandises. Dès le même jour ils brûlèrent avec la dernière inhumanité le sieur Mesplex et son compagnon.

Le 8 Février, les Français avec les *Tonikas*, et quelques autres petites Nations qui sont vers le bas